

Florence Wuillai



© Paulin Giret

Sommaire

———— 2022

Mont Outhéran, Calma Trossa 7

L'île et la Lande 13

———— 2023

Revenons à nos moutons 15

Machine à laver la laine lowtech 19

Liber 23

Charentaise charentaise 25

Métamorphoses de la laine 33

———— 2024

Chaume 37

Mon éleveur s'appelle Sylvain Tilleul 39

Retour au sol 41

Mon éleveur s'appelle Sébastien 43

Charentaises 45

Limousiner 47

Mon éleveuse s'appelle Cécile Maisonnier 49

———— 2025

Trait pour trait 53

Mon éleveuse s'appelle Flore 57

Limousiner #2 61

Entre deux rives 65

Mon éleveuse s'appelle Nathalie 69

Portfolio

L'atelier

Mon atelier est situé à Vannes, en Bretagne. J'y conçois et fabrique des tissus et pièces d'ameublement en laine française : tapis, couverture, tentures et petits mobiliers.

À travers mes pièces uniques, je cherche à réunir tous les maillons de la filière lainière : de l'éleveur au designer.

Je partage mon expérience à travers des workshops dans les écoles d'art et de design. Je propose aussi des ateliers aux élèves d'écoles élémentaires.

L'année 2025 est rythmée par deux projets intergénérationnels que je mène à Vannes et à la préparation du salon Oh My Laine à Paris en septembre 2025 et d'autres salons métiers d'art.



©Florence Wuillai



Portfolio

Mont Outhéran, Calma Trossa

Nadège et Vincent sont deux éleveurs situés au coeur du parc naturel régional de Chartreuse. Elle, élève un troupeau de brebis allaitantes Île-de-France et Berrichon, au pied du mont Outhéran sur la commune d'Entremont-le-Vieux. Quant à lui, il conduit un troupeau de brebis laitières Thônes et Marthod à Saint-Pierre-de-Chartreuse. Mener de belles bêtes, travailler leur territoire en élevage extensif pour garantir une production saine et préserver un savoir-faire c'est pour eux les fondamentaux de leur métier. La laine étant considérée aujourd'hui comme un sous-produit de l'élevage, ils souhaitent la confier pour ainsi valoriser l'ensemble de l'animal. Pour eux, c'est une production à part entière. C'est pourquoi ils cherchent à créer du dialogue avec des lainiers pour trouver des débouchées.

Ces couvertures ont été réalisées pour l'exposition *Métamorphoses de la laine* qui s'est tenue à la Maison du Berger d'avril 2022 à janvier 2023. Située à Champoléon, au coeur des vallées du Champsaur-Valgaudemar, ce lieu est un centre d'interprétation des cultures pastorales alpine, un lieu d'accueil pour les bergers en alpage, un lieu d'exposition et de recherche.





Exposition *Yoyage, Voyages!* à ARCADE Design à la campagne[®] Château de Ste Colombe en Auxois. Avril à octobre 2023. ©Marine Hunot

Portfolio

L'île et la Lande



©Héloïse Levieux

HL est une entreprise familiale créée il y a bientôt dix ans par Héloïse Levieux et son compagnon Antoine Bourel. Héloïse est tapissière d'ameublement et Antoine est feutrier. Ensemble, ils imaginent et façonnent des collections d'objets du quotidien (poufs, sacs, couvertures, assises...) avec des matières naturelles françaises. Leur textile de prédilection est le feutre de laine. Antoine arpente la Bretagne chaque année lors de la saison de la tonte pour acheter la laine aux éleveurs. Il s'occupe ensuite du tri, du lavage et du feutrage des laines. Conscientieux de la biodiversité et de leur milieu, toute la transformation s'effectue avec de l'eau de pluie recyclée et de la saponaire. Pour la collection 2022 de la marque, j'ai conçu et fabriqué une matière à partir de leurs laines. Nous avons travaillé avec la filature de la Maison Jouin pour la réalisation du fil. Un dialogue entre design et artisanat s'est construit, créant des pièces raffinées, audacieuses et élégantes.



Portfolio

Revenons à nos moutons

En octobre 2022, j'ai reçu un appel d'Océane Prunenec, chargée de production au sein des Ateliers Médicis. Elle m'annonce que je fais partie des artistes sélectionnés pour la résidence Création en cours. C'est un dispositif qui vise à promouvoir l'activité culturelle dans les établissements scolaires situés en milieu rural ou en périphérie urbaine. Le projet que j'ai proposé s'intitule *Revenons à nos moutons*. Avec les élèves de CM2 de l'école de Grâces (Côtes-d'Armor), nous avons suivi le parcours de la transformation de la laine ; de l'élevage au feutrage. Je les ai initiés au tri et au lavage de la laine ; au cardage ; et enfin à la technique du feutrage. Par la découverte de ces techniques, les élèves et moi-même, avons construit une machine à laver la laine low-tech et une yourte.



©Florence Wuillai



©Marne Alain



Portfolio

Machine à laver la laine lowtech



©Florence Wuillai

Quelle que soit la transformation de la laine, la fibre doit être lavée. La forte consommation en eau et les difficultés de récupération des eaux usées rendent cette étape très complexe à mettre en place au niveau industriel. En France, il existe un seul lavage capable de laver des grosses quantités de laine: le lavage du Gévaudan.

Au regard de cette problématique, j'ai développé, avec Amine Benattabou, designer objet, un prototype de machine à laver la laine lowtech. Nous avons conçu ce dispositif à partir d'un vieux tambour de machine à laver et d'un vélo hors d'usage. Les élèves de CM2 de l'école de Grâces ont pu actionner la machine pour s'initier au lavage de la laine.



©Marne Allain



Portfolio

Liber

Liber est la partie vivante de l'écorce, en latin. Le liber était la composante de la plante utilisée comme support d'écriture à la découverte du papyrus. Ce terme a donné l'adjectif libérien, section qui structure la couche externe du chanvre.

Le tapis *Liber* se veut être un immense pelage végétal qui dévoile la plante dans son aspect brut. Moins connu que le lin, le chanvre questionne. La perte des savoir-faire, la reconstruction de la filière, les controverses liées aux réglementations européennes - le chanvre est un sujet contemporain au fort potentiel pour demain. Même si la laine n'est pas apparente, le tapis *Liber*, évoque une entraide entre deux filières. Cette dernière date d'une époque où le chanvre se cultivait largement en France. Les troupeaux de brebis pâturaient dans les champs où était planté par la suite le chanvre. Les déjections des troupeaux servaient à fertiliser les sols.

Le tapis, qui mesure 6 mètres de diamètre, a été réalisé pour la scénographie extérieure de la biennale Amour vivant. Elle s'est déroulée à Paris du 12 au 22 octobre 2023. Je l'ai réalisé uniquement à la main par la technique du feutre de laine. La laine provient d'élevage ovin breton ; moutons d'Ouessant et de Landes de Bretagne. Le chanvre utilisé pour l'œuvre est cultivé et transformé par la coopérative Virgo-coop, située dans le sud-ouest de la France.

Le tapis *Liber* fait partie d'une installation imaginée par la paysagiste Anne Emmanuelle Crétier. Elle fait le choix d'aménager la cour extérieure du bâtiment comme une scène végétale où se rencontrent plusieurs entités. D'une part, les plantes : figuier, ail des ours, myrte, pommier... D'autre part la laine et le chanvre avec le tapis. Le village de l'artiste Marlène Huissoud y prend place. Ses petites sculptures sont des maisons à insectes. Minis acteurs du vivant, de petits habitats leur sont proposés durant l'exposition. Cet ensemble est rythmé par les enregistrements des plantes de Jean Thoby et Gwénolé Le Gal.

Portfolio

Charentaise charentaise

Quatre designers ; Valentin Patis, Lola Carrel, Mathilde Pellé et Olivier Peyricot, posent leurs regards sur le territoire des Charentes. Ensemble, ils proposent l'exposition Almanach à la Fondation d'entreprise Martell. C'est dans ce cadre que j'ai été invité pour une résidence de cinq semaines.

D'un côté, la charentaise. Pantoufle emblématique de la Charente, réputée pour la technique du cousu-retourné et son histoire avant-gardiste. C'est une des ressources ciblée par les designers durant leur enquête de terrain. De l'autre, une région où la laine représente un gisement de 2300 tonnes brutes avec un cheptel de 1,15 million d'ovins. L'analyse des chutes des charentaises a révélé une problématique liée au recyclage de ces dernières. L'alliage de matières naturelles et pétrochimiques empêche la valorisation des rebuts par voie industrielle.

La charentaise en elle-même ne peut également pas prétendre à une seconde vie.

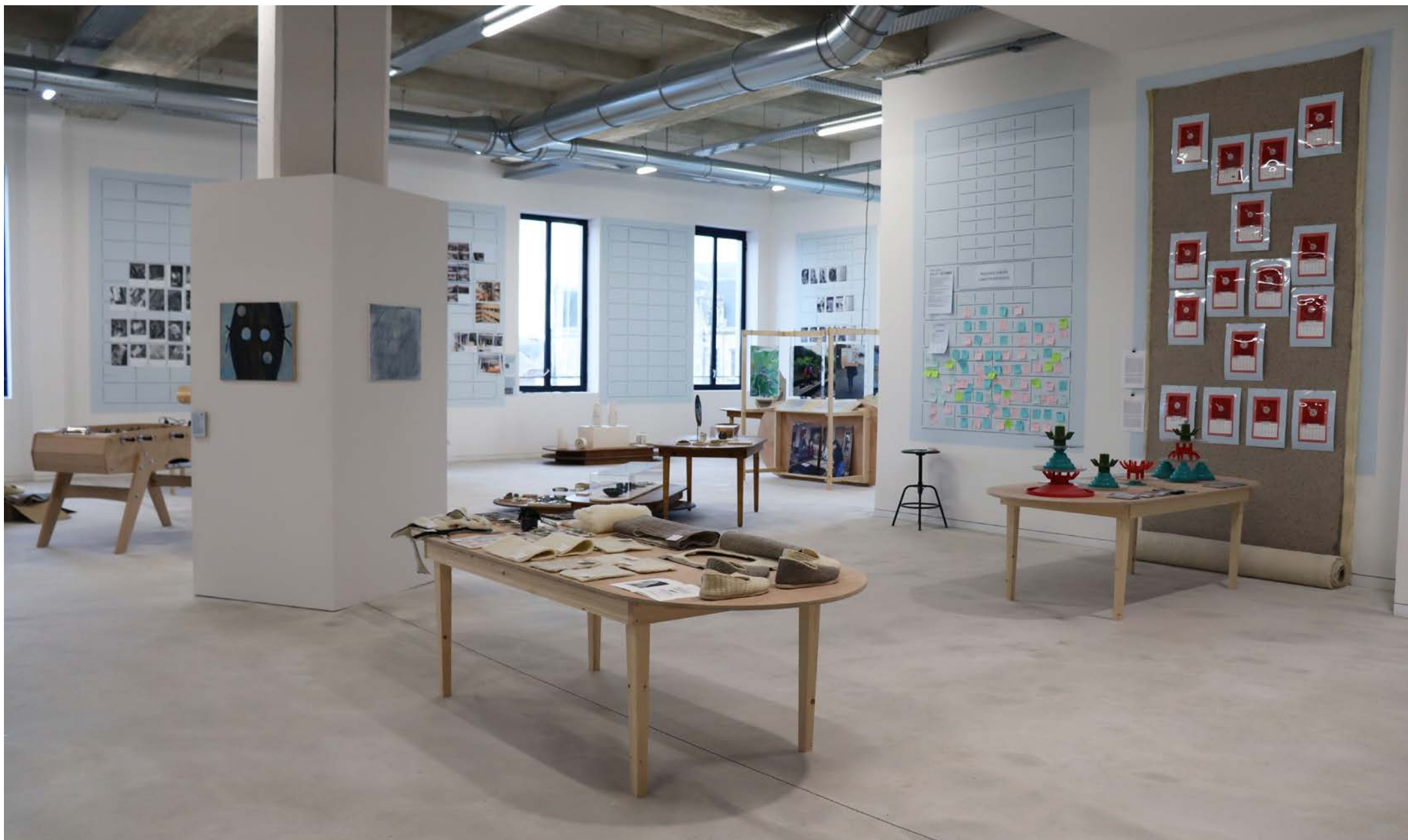
Comment pallier l'utilisation du plastique dans le chausson? Comment réintroduire la laine locale dans un produit emblématique de la région?

Durant ma résidence, j'ai développé quatre procédés de fabrication de charentaise utilisant les laines locales et/ou françaises. Quatre procédés, quatre prototypes qui rendent compte de ma démarche : des pantoufles sans colle ni matières synthétiques avec l'objectif de tisser des liens entre les acteurs du territoire.

En partenariat avec l'entreprise Laine et Compagnie, l'éleveuse Cécile Maisonnier, le Passe Trame et l'Atelier Charentaises.



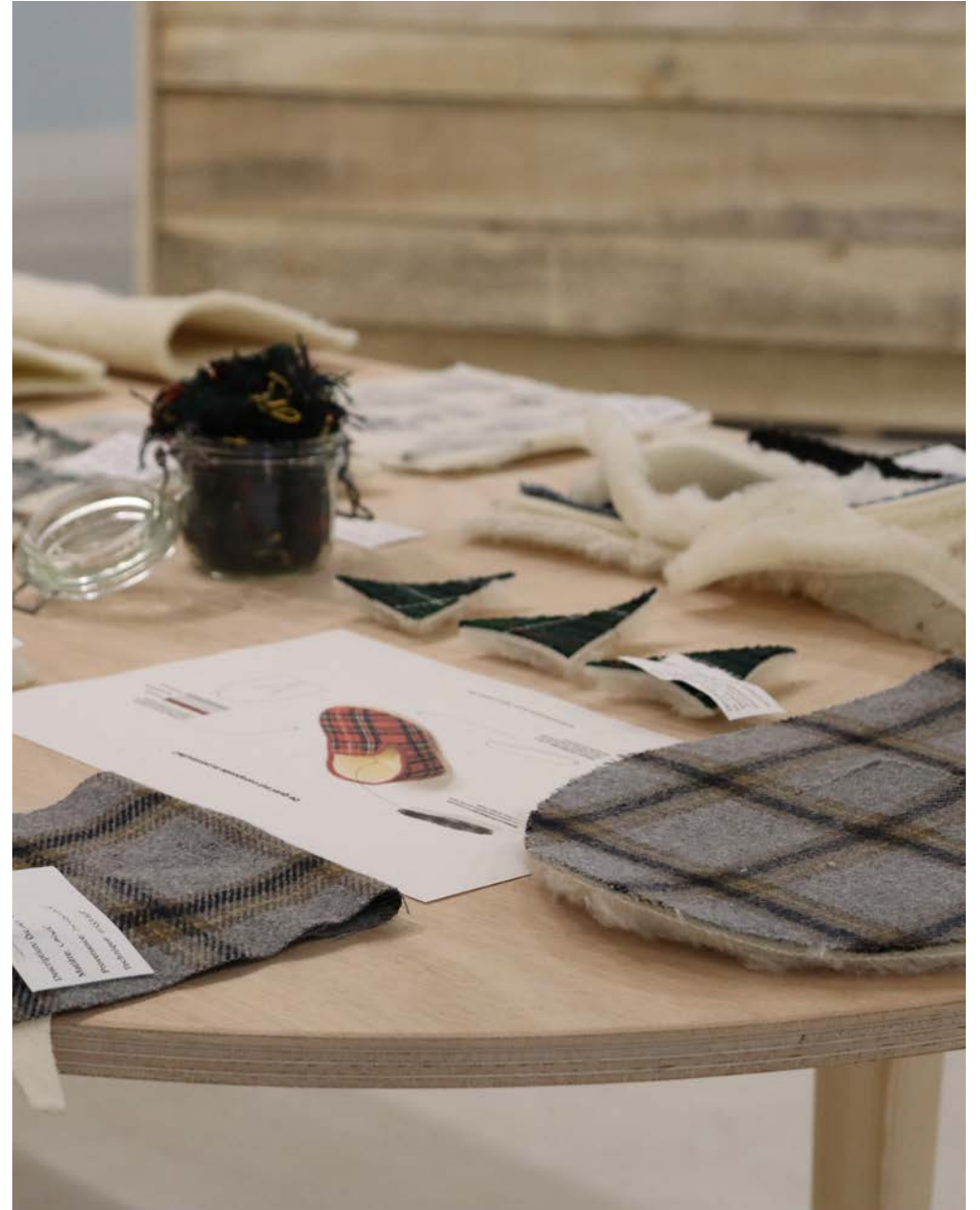




Exhibition *Almanach* at Fondation d'entreprises Martell, Cognac. October to December 2023. ©Florence Wuillai



Exhibition *Almanach* at Fondation d'entreprises Martell, Cognac. October to December 2023. ©Florence Wuillai

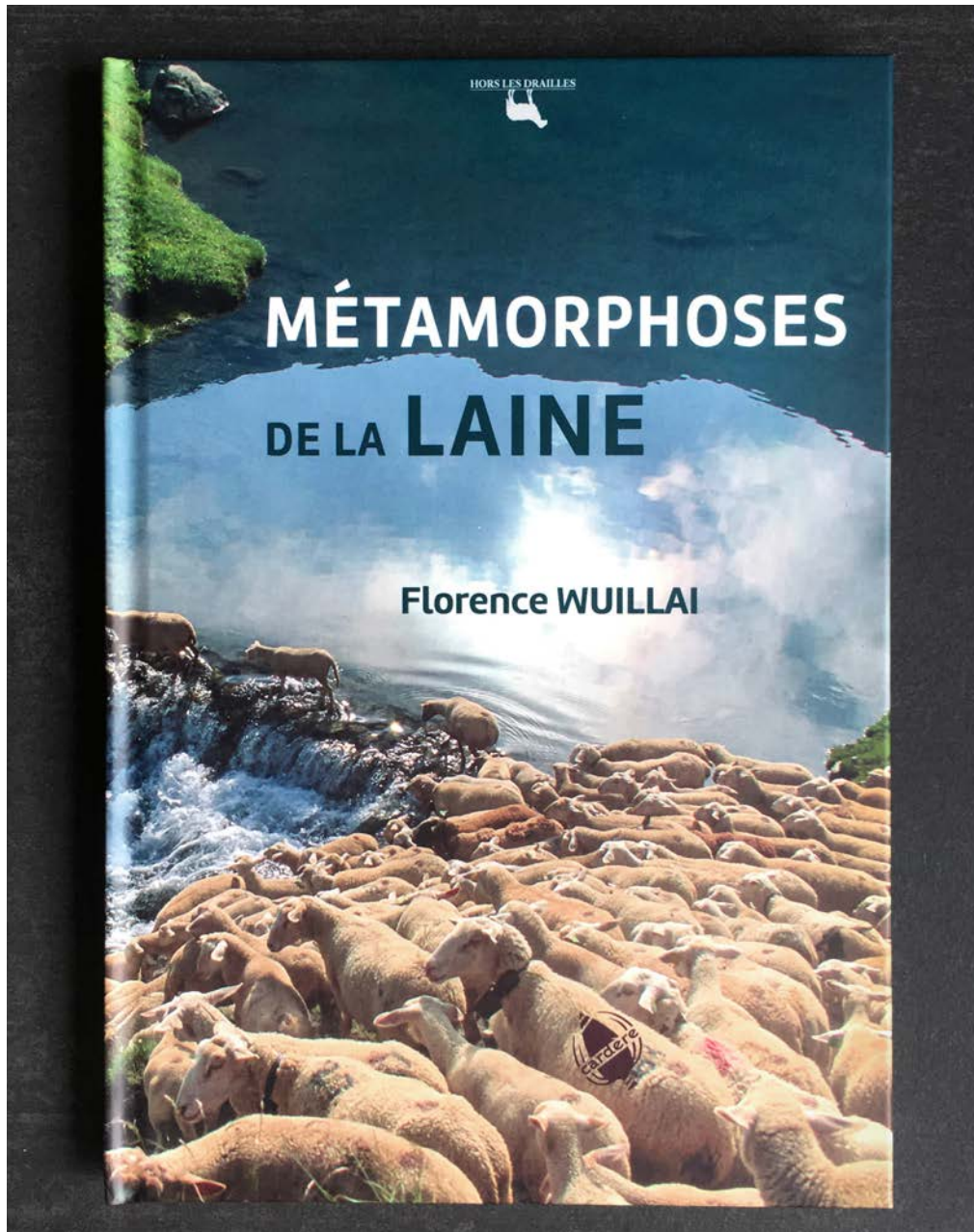


Portfolio

Métamorphoses de la laine

Quels liens unissent la laine au monde pastoral ? Quel est le rôle du métier de moutonnier dans le travail de cette fibre aux qualités remarquables ? Qu'en est-il du mouton, cette « bête à laine » ? Au fil de cette quête des origines de la laine, se déroule petit à petit une fine analyse du monde pastoral décrit comme un écosystème où sont à l'œuvre passion du vivant et recherche d'harmonie avec un milieu nourricier. À l'écoute des éleveurs et bergers, on découvre des manières inspirantes d'habiter le monde. Mise en regard des débouchés que lui offre le design, l'économie pastorale s'inscrit alors dans d'autres possibles.

Ce livre est édité par Cardère, collection Hors Les Drailles. 112 pages, 17 x 24.6cm, septembre 2023. Photo de couverture: Vallée du Vénéon, Parc National des Écrins, lac de la Muzelle, Pierre Barban, berger de l'alpage de la Muzelle © Bertrand Bodin

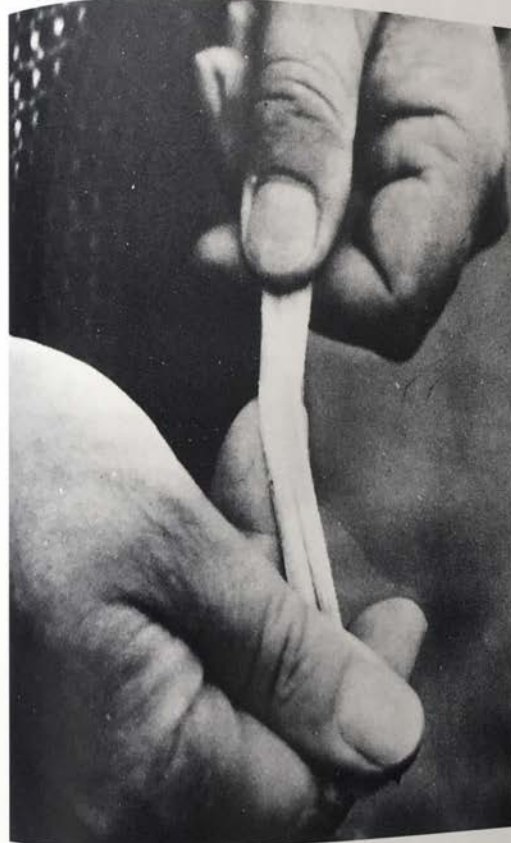


©Florence Wuillai



L'expert juge de la longueur des fibres. © Revue Pâtre

52



L'expert fait sonner la mèche pour en apprécier le nerf. © Revue Pâtre

53



Portfolio

Chaume



©Paulin Giret

La *chaume* est une référence au terme utilisé dans l'élevage ovin. Au moment le plus chaud de la journée, les brebis s'arrêtent de pâturer, se rassemblent et se mettent à l'ombre (quand elles peuvent) pour ruminer et se reposer ; on parle de la chaume. C'est un moment durant lequel le berger peut aussi prendre un peu de repos.

Ce banc témoigne de l'utilisation de quatre laines différentes, qui ont toutes des qualités singulières. Un des enjeux de la filière lainière française est de savoir différencier les usages des laines en fonction de leurs caractéristiques. L'idée n'est pas d'uniformiser la filière mais de tirer parti de cette diversité.

Banc en laine française

125 x 35 x 35 cm

Techniques mixtes

Laine : Limousine, Île-de-France, Landes de Bretagne



©Paulin Giret

Portfolio

Mon éleveur s'appelle Sylvain Tilleul

Mon éleveur s'appelle Sylvain Tilleul est un tapis où j'ai souhaité mettre en évidence l'éleveur de brebis limousine Sylvain. C'est un éleveur qui m'a beaucoup touché. Il se soucie de l'avenir de sa laine, mais peine à lui trouver des débouchés. Au fil de nos échanges, je prends conscience qu'il est très informé sur l'histoire de la laine limousine, de la réalité de la filière lainière française et des liens qui unissent l'élevage et la qualité de la fibre. C'est assez rare, car le métier d'éleveur est très prenant et souvent, la laine passe au second plan. Ce tapis rend hommage à Sylvain et à la laine de ses brebis. Une ligne représente le chemin de pâturage dynamique qu'il a décidé pour son troupeau. C'est une façon de réunir en un objet, les origines de la laine, les brebis et le territoire pâturé.

Tapis en laine française

110x150 cm

Techniques mixtes

Laine : Limousine, Île-de-France, Ouessant

Portfolio

Retour au sol



©Paulin Girret

Retour au sol est un coussin composé de laine et de chanvre. Je m'inspire du passé commun entre le pastoralisme et le chanvre.

Avant l'industrialisation de l'agriculture, les troupeaux de brebis pâturaient dans les champs où était planté par la suite le chanvre. Les déjections des troupeaux servaient à fertiliser les sols. Ainsi, une véritable entraide entre animal et végétal était réfléchi. Tout l'enjeu en mêlant feutre de laine et chanvre, est de représenter cette entraide entre animal et végétal pour que le chanvre trouve une place dans nos objets du quotidien. Le feutre permet d'incorporer à la laine des fibres végétales brutes, très peu transformées, au plus près de leur état d'origine. Travailler une matière brute permet de favoriser des ressources locales et de rester au plus près de la plante.

Coussin en laine et chanvre français

Ø65 cm - h35 cm

Techniques mixtes

Laine d'ouessant et chanvre Virgocoop

Portfolio

Mon éleveur s'appelle Sébastien



©Florence Wuillai

Ce tapis a été imaginé pour l'exposition itinérante *Pépité 2024* initiée par le lieu de recherche et de création Semis.

Cette pièce unique reprend le plan de pâturage de l'éleveur Sébastien. Mes tapis racontent ces liens qui unissent les brebis, la terre et les femmes et les hommes. C'est un dialogue qui ne cesse de me passionner et que je tente, à chaque tapis, de transmettre.

La ferme de la Genevroye produit des céréales, élève des bovins et des ovins en biologique.

Durant toute l'année scolaire 2024-2025, l'exposition Pépité sera installée dans différents établissements scolaires. L'idée est de « provoquer la rencontre entre un jeune artisan designer, des élèves et étudiants. L'artisan designer collabore avec Semis au commissariat d'une exposition mobile au centre de laquelle figure l'une de ses créations. La scénographie proposée invite les élèves à questionner l'artisan designer sur son processus de création. »

Ferme de la Genevroye, Rocourt-Saint-Martin, Hauts-de-France.

150x170cm

Techniques mixtes.

texel, île-de-France, bleu du Maine.

Portfolio

Charentaises



En octobre 2023, j'intégrais la Fondation d'entreprise Martell pour une résidence de cinq semaines dans le cadre de l'exposition Almanach. Ma recherche s'est orientée vers un objet emblématique de la région de Charente : la charentaise. Lors de la construction de l'exposition, les designers/curateurs ont révélé plusieurs gisements de matières brutes ou de déchets du territoire. Les chutes de fabrication des pantoufles en faisaient partie.

En décortiquant ces dernières et en me plongeant dans l'histoire de la charentaise, j'ai commencé à dessiner les contours de mon projet de résidence: développer une charentaise 100% laine comme autrefois sans aucun élément en plastique.

Cette paire de charentaise est unique. Au-delà de l'objet, c'est tout un réseau humain qui s'unit autour. Des éleveurs et éleveuses qui cherchent à valoriser une matière première et des entreprises artisanales qui conservent des savoir-faire d'exception.



©Paulin Giret

Portfolio

Limousiner



© Florence Wuillai



Le projet s'intitule *Limousiner*. C'est un terme que j'ai découvert au cours de mes recherches. Il renvoie à un ouvrage de maçonnerie fait de moellons et de mortier. *Limousiner* évoque naturellement le territoire auquel est rattaché ce projet. C'est un terme qui invite à entrer dans le paysage limousin.

Ce projet a été développé dans le cadre d'une résidence au Centre International d'Art et du Paysage sur l'île de Vassivière. Le CIAPV et le PNR lancent une invitation pour un binôme artiste/scientifique pour proposer une vision singulière et créative sur deux objets d'étude : le Paysage et le Bien Commun. J'ai été retenu avec Guillaume Lebaudy, ethnologue.

Nous avons consacré les premières semaines de cette résidence à arpenter le territoire du Parc naturel régional de Millevaches en Limousin afin de le découvrir et d'y chercher des articulations avec les thématiques. De rencontre en rencontre, nous nous laissons guider et découvrons des paysages essentiellement boisés au cœur desquels se développent un tissu social très riche, un fort attachement à l'histoire de la montagne limousine et des milieux qui semblent voués à de futures métamorphoses et... à l'ouverture de nouveaux possibles.

Notre démarche s'est orientée dans deux directions différentes mais complémentaires. Nos sensibilités, nos vécus façonnent une perception qui est propre à chacun. C'est celle des habitants que je propose d'écouter à travers un dispositif audio. Leur expérience quotidienne de leur milieu les amène à définir ce qu'est pour eux le bien-commun, ici en terre limousine. Ils nous confient un regard sensible sur ce qui les entoure, ce à quoi ils sont attachés, « ce qui ne peut être volé* ». Ce dispositif invite à se retrouver, sur un banc, pour écouter le paysage tout en le contemplant. Loin d'être un objet banal, le banc est un mobilier du commun. Il est un objet qui nous permet de ralentir, de contempler, de se reposer, de se rencontrer, d'échanger, de partager. Il est conçu comme un mur en pierre en sèche pour rappeler un des patrimoines du Limousin : le savoir-faire des tailleurs de pierre et des maçons migrants.

*Antoine Fenoglio et Cynthia Fleury - Ce qui ne peut être volé, Charte du Versthöhlen. Collection Tracts, Série Grand format, Gallimard, 2022.

Portfolio

Mon éleveuse s'appelle Cécile Maisonnier

Mon éleveuse s'appelle Cécile Maisonnier est un tapis en laine de brebis shetland, leicester longwool et charmoise de l'élevage de Cécile Maisonnier ; ferme les Sabots de laine. Cette pièce de 215 x 220 cm, reprend le plan de pâturage de cette éleveuse du Limousin. Cette pièce unique a été créée spécialement pour la fondation d'entreprise Martell à Cognac. Il a été dessiné sur mesure pour le salon de la maison des résidents de la fondation.

L'odeur est surprenante, chaude. Comme un lointain souvenir d'une randonnée estivale en haute montagne. Elle est là, partout, sous plusieurs formes. La laine raconte des histoires, celles des éleveurs ou des éleveuses, qui sont à son origine. Elle rend compte de paysages composés par les troupeaux. Elle est un or blanc, une réponse possible vers le sentier de la « vie bonne ».



© Florence Wuillai



©Florence Wuillat



©Florence Wuillat

Trait pour trait



Trait pour trait est un projet intergénérationnel mené avec les résidents de la maison de retraite Edilys et la classe de CM1/ CM2 de l'école Jules Ferry de Vannes. J'ai pu mettre en place ce travail artistique grâce à l'obtention de la bourse d'aide à la création en 2023. Cette bourse a pour but de soutenir la création et sa diffusion, d'accompagner les artistes dans le développement d'un projet, de mettre en réseau différents acteurs et de permettre aux Vannetais d'avoir accès à la création sous toutes ses formes.

Trait pour trait est un dialogue intergénérationnel sur le thème du portrait. Durant six ateliers, les élèves et les résidents ont travaillé dans le but de réaliser le portrait d'un des membres de leur groupe. Dans un premier temps, ils ont effectué le portrait en peinture. À la suite de ce premier travail, ils ont transposé les portraits en feutre de laine. C'est une technique textile qui consiste à amalgamer les fibres de laine par humidité et frottement. Ce procédé est très ludique et nécessite peu de moyens matériels: eau et savon. Réalisable à tout âge, ce savoir-faire est une expérience qui peut être thérapeutique, un moment proche de la matière.

L'idée principale de ce projet était d'associer deux générations éloignées dans un travail créatif commun, de favoriser des échanges de savoir et de mémoire et d'encourager l'entraide face à la technique ou la dextérité. Ainsi, la création peut devenir un véritable vecteur de cohésion sociale.

Un grand merci aux conseillères pédagogiques Isabelle Buhot et Delphine Loussouarn, à la ville de Vannes et plus particulièrement Clémence Lepeltier et Albane Gallais.

Merci à l'institutrice Sandra Decombes pour son investissement et son énergie! Merci à Christelle Bourriaud directrice de la maison de retraite Edilys, Gaëlle Guillas et à toute leur équipe pour l'accueil et leur engagement.

Merci à tous les parents d'élèves et aux accompagnants pour avoir été présents lors des ateliers. Un merci particulier à M.Thé Brétel qui a préparé et animé une chorale en parallèle des ateliers.

Je remercie également la médiathèque du Palais des Arts, Sandrine Ossola, pour l'accueil de l'exposition.

Enfin, merci à tous les élèves et aux résidents de la maison de retraite pour leur participation et leur engagement dans le projet.





Portfolio

Mon éleveuse s'appelle Flore

Mon éleveuse s'appelle Flore est un tapis unique. Il illustre le plan de pâturage de la ferme de Flore ; Entre2rives située à Malestroit. La laine utilisée provient de son troupeau. Il a été spécialement réalisé pour l'exposition Oh my laine! qui a ouvert ses portes lors de la Paris Design Week en septembre 2025. Qu'il soit au mur ou au sol, ce tapis appelle au confort et au ralentissement.

120 x 180 cm • belle-île, tarasconnaise, noire du velay.

©Paulin Giret



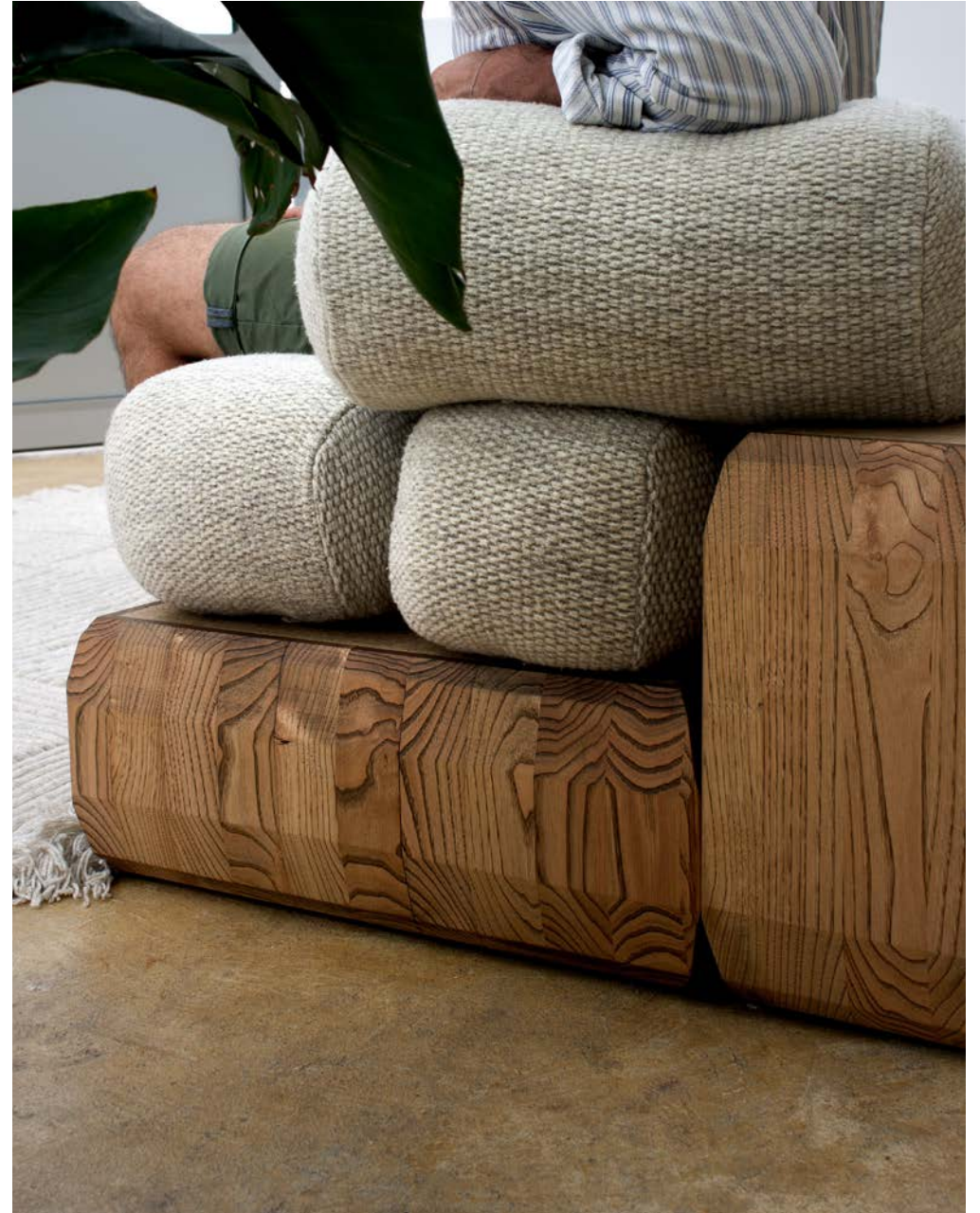


Portfolio

Limousiner #2

Ce meuble est né des recherches initiales menées au Centre International d'Art et du Paysage de Vassivière. Inspirée par les murs en pierres sèches, je propose une assise avec une structure en bois et des coussins en laine. Ce meuble peut être imaginé comme un canapé avec ou sans dossier. Il est possible de choisir la couleur du bois et le tissu des coussins. Ces derniers sont scellés entre eux. Le revêtement est un textile unique que j'ai fabriqué au sein de mon atelier. La structure, en bois massif de châtaignier, a été réalisée par l'entreprise Ébénisterie Parallèle située à Crach'.

200 x 80 x 45cm • landes de bretagne, lacaune, blanche du massif central, charollais.





Portfolio

Entre deux rives

Entre deux rives est une couverture où j'ai souhaité mettre en application une nouvelle matière élaborée dans mon atelier. Les techniques utilisées permettent d'obtenir beaucoup de confort, un jeu de texture sur la surface et une fermeté de la matière. Les lignes qui apparaissent s'inspirent d'une vue aérienne de la ferme. Les franges, généralement utilisées en bordure, se déplacent au coeur de la pièce rappelant la mouvance des paysages. Le fil de laine a été réalisé par la Maison Jouin.

135 x 140 cm • landes de bretagne, lacaune, blanche du massif centrale, charollais, belle-ile.





Portfolio

Mon élèveuse s'appelle Nathalie

Ce tapis unique représente le parcellaire de la ferme de Nathalie et Fabien ; GAEC des Chardonnerets à Pornic. Leur territoire est composé de forêts, de prairies et de champs, représentés par des lignes d'épaisseur variable. En plus du confort que confère la technique, ce jeu de lignes offre un design singulier.

150 x 210 cm • landes de bretagne, lacaune, blanche du massif central, charollais.

